



Formation continue
pour les enseignants 2018-2019
Mercredi 12 décembre 2018

Corps et performances, entre esthétique et politique

Conférence thématique, invitation : Elvan Zabunyan

Visites de l'exposition « Ana Mendieta. Le temps et l'histoire me recouvrent », Ève Lepaon et Louise Hervé

Contextualiser le travail d'Ana Mendieta par l'histoire de l'art des années 1960 et 1970

La conférence a été pensée selon une approche à la fois thématique et chronologique qui choisit de privilégier, aux États-Unis, les pratiques artistiques réalisées par des femmes engagées dans la performance. Le corps devient leur matériau premier à un moment où les mouvements féministes permettent de revendiquer un statut subjectif à partir notamment d'un slogan fameux : « le personnel est politique ». Reprendre le pouvoir sur son corps, dénoncer sa subordination sociale, émettre une critique des formes de représentations dans l'espace domestique ou commercial deviennent dès lors des enjeux importants. La notion de subjectivité est mise en avant en l'opposant à l'objectivité, on retrouve ici l'oscillation entre sujet et objet, le dernier évoquant le corps de la femme dans la société patriarcale, le premier choisissant de se réapproprié une corporalité qui a souvent échappé aux femmes, malmenées par les impératifs du foyer et des politiques discriminatoires.

La performance est un moyen de produire une émancipation qui est à la fois physique et artistique et elle prend très largement appui sur les avant-gardes chorégraphiques, la danse contemporaine des années 1960 étant, en particulier aux États-Unis, une des formes principales d'expérimentation spatiale où le corps s'exprime en quittant le carcan dans lequel il a été jusque-là confiné. Cette notion de spatialité est importante aussi parce qu'elle permet aux femmes de penser autrement leur place dans l'espace urbain, dans l'espace public par opposition à l'espace domestique, qui leur a toujours été imposé et duquel elles ont choisi de s'extraire. Il faut toutefois noter que si le travail pour les femmes de la classe moyenne blanche a été un des buts permettant l'émancipation féministe ; pour les femmes issues des milieux ruraux ou ouvriers, des catégories sociales les plus précaires ou des groupes ethniques ou raciaux minorisés, le travail a toujours été présent en tant que survie économique. On peut même souligner que ceci a été une réalité depuis la période de l'esclavage pour les générations les femmes africaines-américaines.

La conférence s'appuie sur un corpus d'œuvres produites par des artistes qui ont émis, de façon souvent frontale, leur volonté d'opter pour la liberté, celle-ci passant même parfois par une représentation de phénomènes définissant des formes de répression et de violences faites au corps de la femme. Ainsi, agression, viol, saignement, sont parmi les éléments récurrents d'un corps souvent montré dénudé. La question du genre dans le contexte féministe fait aussi intervenir de nouvelles relations avec les artistes hommes qui s'emparent pour certains avec grand intérêt cette nouvelle façon de penser le corps. Enfin, le travail et le lien à l'espace social sont aussi une des spécificités des performances féministes.

Ana Mendieta a vécu toutes ces étapes de l'intérieur et a contribué avec beaucoup d'engagement à la création de formes inédites par le biais de la performance. Sa spécificité a été aussi de souligner la nécessité de penser le féminisme au pluriel en y intégrant les différences culturelles, ethniques et raciales. Ses origines cubaines qui en font aux États-Unis une femme de couleur ont été au cœur d'une réflexion importante pour définir des féministes contrant le racisme en plus du sexisme.

Enfin, il est à noter que toutes ces pratiques éphémères se devaient de s'inscrire dans une histoire et d'exister d'une manière ou d'une autre dans la mémoire collective. Au-delà de leur fonction pour l'histoire de l'art, l'enregistrement par la photographie, le film ou la vidéo a permis pendant ces décennies de préserver des traces souvent précieuses de ces expériences uniques. Elles ont la fonction d'archives mais des archives vivantes en raison des multiples récits auxquelles elles se réfèrent.

Artistes citées dans la conférence par ordre d'apparition

Yoko Ono, Anna Halprin, Carolee Schneemann, Ana Mendieta, Hannah Wilke, Yvonne Rainer, VALIE EXPORT, Susanne Lacy, Leslie Lebowitz, Adrian Piper, Barbara Smith, Martha Rosler, Nancy Buchanan, Vito Acconci, Kathy Dillon, Dennis Oppenheim, Linda Montano, Mierle Laderman Ukeles.

Mots clés

déplacement culturel, féminisme, corps, engagement politique, genre, émancipation, performance, travail, discriminations raciale, ethnique, sexuelle (contre les), violence (contre la), sexualité.

Beaucoup de références bibliographiques ont été publiées ces quinze dernières années, un ouvrage assez complet sur ces questions reste toutefois en français : Helen Reckitt, Peggy Phelan (éds), *Art et féminisme*, Londres, Phaidon, 2005.

Pour prolonger la visite de l'exposition

- Ana Mendieta. *Le temps et l'histoire me recouvrent*, sous la dir. de Lynn Lukkas et Howard Oransky, Paris, Jeu de Paume, 2018.

- Dossier documentaire de l'exposition « Ana Mendieta. Le temps et l'histoire me recouvrent »